

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21751 - 80ÈME ANNÉE

Répercussions du cyclone Chido à Mayotte

La Réunion : dépasser les peurs pour aller vers la fraternité

Le rassemblement du 25 janvier 2025 à La Réunion, contre la délinquance perçue comme “rapatriée” de Mayotte, met en lumière la peur de l’inconnu. Ce phénomène témoigne de la peur irrationnelle de l’autre, alimentée par l’incompréhension et des stéréotypes. Pourtant, cette peur pourrait être transcendée en rappelant les racines communes entre Réunionnais et Mahorais, renforçant ainsi la solidarité et l’unité face aux défis sociaux et économiques.

La peur est une émotion primaire, parfois irrationnelle, qui peut modeler les comportements sociaux, notamment lorsqu’elle se nourrit de l’inconnu. En ce 25 janvier 2025, une centaine de manifestants se sont rassemblés devant la préfecture à Saint-Denis, pour « alerter sur la montée de la délinquance à La Réunion ». Ce mouvement, né sur les réseaux sociaux, traduit une peur partagée par une grande partie de la population de l’île : la peur d’une violence qu’ils associent à l’arrivée d’individus venus de Mayotte, qu’ils qualifient de « délinquants rapatriés ». Un phénomène qui, sous prétexte de dénoncer la criminalité, soulève des questions sur la nature même de cette peur. Car au-delà des chiffres, des actes de violence et des perceptions, cette peur semble avant tout nourrie par l’incompréhension et l’anxiété face à l’inconnu.

La peur de l’inconnu et de l’autre

L’argument de la violence “transférée” à La Réunion est au cœur du discours des manifestants. Des termes virulents, à peine voilés d’insultes, sont proférés à l’encontre des Mahorais, accusés de déstabiliser le tissu social réunionnais. Un raccourci facile, certes, mais qui occulte les raisons plus complexes qui sous-tendent ce phénomène. Pour Eve Mallet, l’une des organisatrices du rassemblement, « le citoyen n’est pas respecté ». La violence, qui semble augmenter selon les témoignages de certains, serait due à l’arrivée de nouvelles populations, notamment des enfants « livrés à eux-mêmes », qui, selon elle, se-

raient issus de familles mahoraises et pourraient être responsables des agissements violents.

Cette situation fait partie d’un ensemble plus vaste de problèmes socio-économiques, dont la pauvreté, le chômage et l’isolement des jeunes, qui affectent aussi bien les Réunionnais que les Mahorais. Mais cette violence est-elle vraiment “rapatriée” ou n’est-elle pas plutôt un miroir de la société réunionnaise, où se mêlent des tensions sociales, économiques et historiques ?

La peur de l’autre, miroir d’une histoire partagée

Cette peur de l’inconnu, que certains stigmatisent comme une « peur des Mahorais », résonne étrangement avec la réalité historique de l’île. La Réunion, comme l’archipel des Comores, a une histoire marquée par les migrations et les métissages. En effet, les Réunionnais d’aujourd’hui ont, pour nombre d’entre eux, des ancêtres venus des Comores. Les habitants venus de l’archipel des Comores voient leur population augmenter à La Réunion. Jusqu’à présent, ces populations ont été intégrées au fil du temps, avec des liens culturels et familiaux qui les unissent à cet archipel. La peur de l’autre, qui semble surgir aujourd’hui, n’est-elle pas simplement une répétition d’une peur ancienne, un écho de l’histoire, alors même que les Réunionnais partagent un héritage commun avec les Mahorais ?

Pourtant, plutôt que de considérer les Mahorais comme « l’autre », « l’étranger », il est nécessaire de transcender cette peur en reconnaissant les racines communes qui unissent ces peuples. La peur de l’inconnu, une émotion humaine par excellence, doit être dépassée pour laisser place à une solidarité plus large.

Cette histoire commune devrait en effet les encourager à construire un avenir partagé, à accueillir les nouveaux arrivants non pas comme des étrangers, mais comme des frères et sœurs d’un même archipel, unis par une histoire de migration et d’échanges.

Une violence à ne pas réduire à des clichés

L'argumentation de certains manifestants, qui réclament une plus grande sévérité envers les auteurs de violences et une application stricte de la loi, repose sur l'idée que « le citoyen n'est pas entendu ». Cependant, cette demande soulève une question plus large : la réponse à la violence est-elle uniquement répressive ? La violence est le produit d'une multitude de facteurs sociaux et économiques qui ne peuvent être résolus par une simple mesure répressive.

Il est important de comprendre que la violence, bien qu'individuelle dans son expression, est souvent le résultat d'un environnement propice à son développement. La Réunion, comme bien d'autres régions du monde, fait face à des inégalités profondes, notamment dans les quartiers populaires où la précarité règne et où l'avenir des jeunes semble souvent bouché. Ces jeunes, qu'ils soient Mahorais ou Réunionnais, grandissent dans un contexte où l'accès à

l'éducation, à l'emploi et à une vie digne est restreint. La violence qu'ils manifestent est souvent un cri désespéré face à un avenir incertain.

Dépasser la peur, pour une société plus solidaire

La peur de l'inconnu ne doit pas nourrir les préjugés, ni la violence symbolique ou réelle à l'égard de ceux qui sont perçus comme différents. Les Réunionnais, porteurs d'une histoire marquée par les migrations et le métissage, sont appelés à dépasser cette peur pour construire une société plus solidaire et plus juste. La Réunion ne doit pas être une « île à peur », mais une île de fraternité et de solidarité.

M.M.

Tourisme

La Destination Réunion brille au 26e Salon International de la Plongée Sous-Marine

L'édition 2025 du Salon International de la Plongée Sous-Marine a permis à La Réunion de renforcer son attractivité et de positionner son offre touristique au cœur des tendances mondiales de la plongée. Une stratégie gagnante qui contribue à la promotion de l'île intense comme une destination de choix pour les amoureux des fonds marins.

Du 9 au 12 janvier dernier, La Réunion a une nouvelle fois affirmé son statut de destination phare de la plongée sous-marine lors du 26e Salon International de la Plongée Sous-Marine. Organisé à Paris, cet événement incontournable a rassemblé près de 66 000 visiteurs, tous passionnés par les mondes sous-marins et avides de nouvelles destinations d'exploration.

Avec le soutien de l'Île de La Réunion Tourisme (IRT), une délégation de professionnels réunionnais a pris part à ce rendez-vous mondial. Sur un stand de 24m², les exposants ont su captiver l'attention du public face à d'autres destinations prestigieuses telles que la Polynésie française, la Guadeloupe et la Martinique. L'absence de la Nouvelle-Calédonie, due à des difficultés politiques et économiques, ainsi que celle

de Mayotte, affectée par le passage du cyclone Chido, a donné à La Réunion une place encore plus marquante sur le salon.

Le point d'orgue de cette présence réunionnaise fut la mise en avant du record du monde de la plus longue chaîne humaine sous-marine, réalisée le 1er décembre dernier à La Réunion avec 607 plongeurs. Une conférence dédiée a permis de présenter un film retraçant cet exploit ainsi que la richesse du patrimoine subaquatique de l'île.

Les professionnels réunionnais, représentés par Escapade Plongée, Dodo Palmé, Excelsus Plongée, ZUURIT, Réunion Diving et Travel Concept Sport, ont su valoriser l'offre touristique de l'île. Le stand, conçu de manière attractive et immersive, a permis aux visiteurs de découvrir les multiples possibilités de séjours et d'expériences uniques que propose La Réunion.

Chaque année, la participation à ce salon constitue une opportunité stratégique pour promouvoir la plongée comme un vecteur de développement touristique durable à forte valeur ajoutée. La présence de La Réunion y confirme son engagement en faveur d'une valorisation de son exceptionnel écosystème marin, attirant ainsi plongeurs confirmés et débutants en quête d'expériences inoubliables.

Des fontaines publiques d'eau non potable gratuite

Sécheresse à La Réunion : multiplication des citernes publiques pour pallier le manque d'eau

La crise climatique continue de frapper La Réunion, et la sécheresse persistante aggrave les difficultés d'approvisionnement en eau potable. Face à ce constat alarmant, les communes de Salazie et Saint-André sont contraintes de mettre en place de nouvelles mesures pour garantir un accès minimal à l'eau aux habitants, notamment par l'installation de citernes d'eau non potable en libre accès.

En raison du manque de précipitations et d'une forte consommation estimée à environ 180 litres d'eau par jour et par personne, de nouvelles coupures d'eau nocturnes seront mises en place à partir de ce dimanche 26 janvier 2025. À Saint-André, les coupures auront lieu de 21 heures à 5 heures du matin sur plusieurs secteurs, notamment Milles Roches, Butor, La Cressonnière, Rivière du Mât, Patelin, Ravine Creuse, Centre-Ville, Chemin Lefaguyès, Chemin du Centre, ZAC Fayard, Cambuston, Bois Rouge, Chemin Lagourgue, Avenue des Mascareignes et les voies adjacentes. À Salazie, les coupures seront effectives de 22 heures à 4 heures, impactant les secteurs de Mare à Vieille Place, Mare à Citrons, Petit Sable, Mare à Goyaves, Fleurs Jaunes, Village Hell-Bourg, Bé Mahot, Camp Ozoux, Ilet Vidot, Plateau Sisahaye, Fond de Rond-Point, Bélouve et les voies adjacentes. Un délai entre l'heure annoncée de la remise en eau et l'arrivée effective de l'eau aux robinets est à prévoir, le temps que le réseau se remplisse complètement.

Afin d'assurer un accès minimal à l'eau pour les besoins de base, plusieurs citernes d'eau non potable ont été installées dans les zones concernées. À Saint-André, elles sont disponibles notamment sur Chemin

du Centre près de la ruelle Virapatrin, à l'angle du Chemin Rio et du Chemin Lagourgue, à l'angle du Chemin Maunier et du Chemin du Centre, sur le Chemin Fantaise, l'Avenue de Bourbon près du Chemin Morin, la Rue Terre Rouge, le Chemin Deschanets près de l'impasse du Centre, le Chemin Bois Rouge près du lotissement Bouquet, Ravine Creuse Allée Paulo, Lotissement les Rosiers, Lotissement Vaya-boury, Canal Moreau, Lotissement les Muriers, Rue des Flamboyants près de la cuisine centrale, Place de la Cocoteraie près de My Gym et Rue des Jamblons. À Salazie, les citernes sont installées au 8 chemin Lambert, au 25 B chemin Lambert, au 797 RD 52, au 94 Chemin Solesse, au 27 Chemin Solesse, dans le quartier Fleurs Jaunes, au Lotissement Vavanges, sur le Chemin Manouilh, sur le Chemin Terre Plate et à l'angle des rues Terre Plate et Chemin Manouilh.

Les autorités rappellent que cette situation critique est directement liée à la crise climatique, qui entraîne des périodes de sécheresse prolongées, ainsi qu'à la surconsommation d'eau. Elles incitent les habitants à adopter des gestes écoresponsables pour limiter leur consommation et préserver les ressources disponibles. Les communes de Salazie et Saint-André restent mobilisées pour suivre l'évolution de la situation et adapter les mesures en conséquence.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Méssyé Vals, rogarde in pé la vérité an fass si wi gingn !

Mézami la fin d'moi d'zanvyé lo miniss l'outre-mèr la désside vnir Mayotte ankou in kou pou li sèye, konprann in pé lé shoz épi rode bann solission pars sé kant mèm li k'i vé-d'après sak li di — fèr in plan pou mète Mayotte doboute. Alor li la komans atak bann migran pars d'aprèsé konm in sorte polission.

Mé wala, mi panss i fo déza oir koman toussala la spassé avan fé bann gran déklarassion dann vide. Pars sil'avé pas passé sak la spassé néna sinkantan bannzil komor nora pa été dann l'arozoir konm zot i lé koméla. Nou ossi La Rényon nou noré pa été dann lanmèrdatoir konm ni lé é plizanpliss.

Méssyé Vals, I fo pa wi gnore koman lo référandome la spassé : moi d'déssanm 1974. Wi rapèl bien gouvèrnman franssé la désside roganiz in vote pou lotodéterminassion bannzil Komor, dann tan-la lété in sèl é mèm koloni franssèz. La fé lo vote é lo kor éléktoral la vote pou lindépendanss. San lo kou d'Jarnak gouvèrnman La franss la fé.

Méssyé Vals, lo soir d'référandome, bannzil komor té indépandan sof... lo kou d' La franss la désside ral Mayotte avèk èl an vyolassion mlo droi internassional la dékolonizassion.

Aprés la fé toute sorte maniganss mé zamé La Franss la vréman aplike lo droi internassyonal la dékolonizassion... Alor astèr, dir bann komorien sauf Maoré sé bann zétranzé dann Mayotte par rapor bann maoré sé lanss in ilégalité é sé rojète

lo droi internassional. Astèr ké Manuel Vals i di késhoz konm li la di ébin sa i vé dir sinplomman li rojète lo droi internassional épi li partaz san pour san lo prinssip la dominassion kolonyal.

Astèr kossa l'arivé ? I fé toute in bann maniganss é toute lété pa fé dann la légalité é kan lo Prézidan La Républik komor i di bann komorien lé pa dann lilégalité kan zot lé dann Mayotte li la rézon sof ké ni pé dir la franss la si tèlman torpiye lo référandome dsi lotodéterminassion bannzil komor ké lé bien dir dann in ka konmsa d'rètablir la légalité internassyonal.

Mé néna in zour i apèl domin !

Astèr kan Vals i di li va déporte trant-sink mil rézidan dann lilégalité shak ané avèk bann moiyn nouvo avèk lo risk voir in bonpé pliss de moune zété dann fon loséan indien avèk lo risk oir loséan dovnir in pli gran simtyèr marin.

Vals, ou la fé in drol parkour dopi lo tan ou téi réklam lidéoloji sossyaliss... Astèr sak i domann gouvèrnman franssé sé rokonstruir Mayotte é sirtou fèr an pé d'tan sak li la pa gingn fé an sinkantan konm instalassion piblik, konm dévlopman épi konm formassion, konm lantropriz épi ankou konm respé la kiltir maorèz. Mi doute pa ké la Frans i gingn ar pa fér sa mé alor li doi rokonète son linkapassité. Rogarde in kou la vérité an fass siopulé !

A bon antandèr, salu !

Justin